



Galerie Kaléidoscope

La Gazette Drouot

N° 11 Mars 2021

11 / VENDREDI 19 MARS 2021

LA GAZETTE DROUOT

EN VENTE

Pierre Paul Rubens

Avec ce dessin préparatoire,
le maître anversois se révèle
illustrateur scientifique



zoom régions

Un Ludovico Carracci
à Bordeaux

focus

Agence Roger-Viollet :
un fabuleux destin

analyse

La correspondance
d'Edgar Degas

L'AGENDA
DES VENTES
DU 20 AU 28
MARS 2021

INTERVIEW

6 Questions à Marie Deniau

Cette responsable de projets culturels dirige également la galerie Kaléidoscope, fondée en 2019 sur le mode du nomadisme. Son objectif : remettre en lumière la peinture de Maryan, Grinberg, Teyssier et d'autres artistes de cette génération, tout en accompagnant de jeunes créateurs.

Ce qui a déclenché votre vocation ?

La rencontre avec des artistes à forte personnalité, et le plaisir à les suivre dans leur cheminement intellectuel et créatif. Les défendre est avoir la chance de m'enrichir de choses que je ne connaissais pas, et de transmettre cette richesse.

Mais si tout était à refaire, vous seriez...

Quelqu'un ayant le temps et les moyens de préparer tranquillement le contenu des expositions et des catalogues, sans être dans l'urgence logistique et budgétaire.

Votre dernier coup de cœur ?

Un film énergique, militant et plein de vie, *120 battements par minute*, que je n'avais pas vu à sa sortie.

L'artiste ou l'objet d'art que vous aimeriez présenter ?

La toile de deux mètres sur six, intitulée *Si vous voulez tirer, signez*, réalisée par Jacques Grinberg, Giovanni et Oleg Goudcoff pour le Salon de mai de 1964 :



Galerie Kaléidoscope, tél. : 06 65 15 64 24,
contact@galeriekaleidoscope.com,
www.galeriekaleidoscope.com

La galerie Kaléidoscope est membre
du CPGA

elle invitait les spectateurs à signer pour tirer sur des curés et des généraux. L'œuvre porte ainsi la signature de dizaines de personnes, Léa Lublin, Antonio Seguí, Marie Orensanz... Une tranche d'histoire ! Malheureusement, je ne suis pas encore parvenue à la localiser.

La phrase professionnelle que vous répétez souvent ?

Un mot, ténacité.

Vos projets ou prochains temps forts ?

Des focus sur les artistes que je défends, tout en recherchant le lieu idéal pour installer la galerie de façon pérenne. Je prépare aussi des projets thématiques et historiques, dont l'un sur le versant néo-expressionniste de la nouvelle figuration à Paris, dans les années 1960. Pour l'heure, seul le versant pop a été mis en lumière. En France, il y a un souci avec la notion même d'expressionnisme, trop allemande, et devenue, comme l'a écrit Laurence Bertrand Dorléac, un « point aveugle de l'histoire de l'art ».